

Lundi 10 janvier 2022

Lettre d'opinion

Par Gaëtan Roussy

Président

Association des psychologues du Québec

Confiance, courage et solidarité, tous! Nous y parviendrons!

La situation actuelle au niveau de l'humeur au Québec est préoccupante. À ce titre, les gens éprouvent encore plus d'anxiété, de symptômes dépressifs, de sentiment de désespoir, de stress, et de colère. Des années de négligence dans l'administration du système de santé, dues à nos choix de société, ont assombri notre situation encore davantage que la pandémie en elle-même. La plupart des gens sont très affectés, de diverses manières, par les conséquences directes et indirectes de la pandémie et des errements de certains de nos responsables. Face à cette réalité, demeurons obstinément confiants en nous-mêmes. Je félicite d'ailleurs toutes les personnes, et elles sont innombrables, qui ont respecté les mesures sanitaires, se sont fait vacciner, et ont fourni des efforts considérables pour surnager dans ce contexte unique depuis près de deux ans, et ce, malgré leurs épreuves personnelles. Je remercie et j'admire de tout cœur tous les professionnels de la santé du réseau public québécois, particulièrement surexposés, qui s'évertuent à nous soigner. Nous viendrons à bout de cette pandémie, en réinventant notre solidarité dans la tourmente.

Arrêtons tout d'abord de nous critiquer sans cesse les uns les autres, de nous accuser mutuellement, et de rejeter notamment toute la faute sur les anti-vaccins, les théoriciens du complot, et certaines autres personnes peu responsabilisées. Leurs comportements sont inacceptables, et entraînent parfois des conséquences désastreuses. Mais comme personnes, ils restent humains comme nous tous. Salir, insulter et nous venger de nos concitoyens nous avancera-t-il? Le tissu social a suffisamment été étiré, usé, piétiné et troué jusqu'ici. Il peut encore se réparer. Certes, notre souffrance est légitime, plusieurs ont perdu beaucoup. Des proches et des enfants sont en danger réel. Mais justement, c'est pour cette raison qu'il faut tous ensemble poursuivre le combat, en souvenir des êtres chers qui sont décédés ou en nous inspirant de ceux que nous n'avons pu serrer tendrement depuis longtemps. Ne désespérons pas malgré tous nos deuils et nos intenses souffrances. Tenons-nous, secourons-nous les uns les autres; calmons-nous; rassurons-nous; apaisons-nous mutuellement malgré ce grand défi à notre résilience;

réactivons et partageons encore ce qu'il nous reste de ressources; cessons de vociférer des insultes contre les gens qui ont besoin d'un encadrement plus ferme; arrêtons cette agitation qui ne mène nulle part et conservons notre sens des nuances et notre discernement. La montée continue de cette colère sociale est légitime, à condition toutefois de l'assumer.

Recentrons et perfectionnons nos efforts davantage. Ressaisissons-nous. Pourquoi avons-nous négligé depuis si longtemps et à ce point la question cruciale de la santé mentale au Québec? Que deviennent les vingt-cinq millions de dollars qui furent annoncés par le ministre Carmant afin que les psychologues du secteur privé viennent prêter main-forte aux psychologues du secteur public? Où en est la réduction promise des listes d'attente en santé mentale? Comment allons-nous gérer les demandes légitimes et urgentes de la population, et les besoins de tous les professionnels de la santé, moralement exténués, qui ont besoin d'aide eux-mêmes? Les honoraires offerts aux psychologues sont-ils réalistes? Les cas référés sont-ils trop lourds pour le contexte des soins au privé? Au moment des admissions dans le réseau public, comment expliquer que les psychologues soient délibérément exclus des centres décisionnels en matière de diagnostic des troubles mentaux et de services requis, alors qu'il s'agit de leur expertise propre? Dans quel néant administratif cherche-t-on à dissoudre la psychothérapie, souvent essentielle au rétablissement? Qu'attend-on pour améliorer les conditions de travail des psychologues du réseau public, comme le réclame depuis des années l'Association des psychologues du Québec?

FIN